Ivry-sur-Seine (94) : un nouveau centre pour femmes et familles migrantes voulu par Anne Hidalgo (Màj : ouverture jeudi)

17/01/2017 à 0h00

17/01/2017

Le projet s'inscrit dans le dispositif d'accueil des migrants voulu par la maire (PS) Anne Hidalgo, qui a déjà vu l'ouverture d'un centre pour hommes, porte de La Chapelle à Paris, le 10 novembre dernier.

Quelques cabanons de bois modulables, neufs et proprets, se dressent au milieu du chantier, surplombant une champignonnière de piliers de béton où une dalle sera bientôt coulée pour recouvrir les bassins d'eau. C'est sur ce site d'un ancien centre de traitement des eaux, à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), propriété de la Ville de Paris, que le centre pour femmes migrantes va ouvrir jeudi. Ce projet s'inscrit dans le dispositif d'accueil des migrants voulu par la maire (PS) Anne Hidalgo, qui a déjà vu l'ouverture d'un centre pour hommes, porte de La Chapelle à Paris, le 10 novembre dernier. Celui-ci, dit «de transit», vise à accueillir tous les profils, sans conditions, afin de les orienter vers des structures adaptées (…)

Le Figaro

04/01/2017

Le centre d'accueil pour femmes et familles migrantes d'Ivry-sur-Seine (Val de Marne) devrait ouvrir ses portes "aux alentours du 19 janvier", dans le sillage du centre pour hommes installé à Paris, a indiqué aujourd'hui Bruno Morel, le directeur général d'Emmaüs Solidarités.

"*Nous ouvrirons de manière progressive*", avec "", a ajouté M. Morel, en précisant que ce centre, installé dans une ancienne usine de traitement des eaux, avait pour but d'accueillir "*les publics vulnérables*": femmes seules, enceintes, familles monoparentales… mais "*pas les mineurs isolés*" qui relèvent de structures différentes.

Le centre montera ensuite en puissance pour atteindre une capacité de 400 personnes d'ici la fin mars, a-t-il ajouté. La création de ce foyer avait été annoncée dans la foulée du "centre de pré-accueil" pour les migrants voulu par la maire de Paris, Anne Hidaglo, financé par la Ville et l'Etat, et qui a ouvert ses portes le 10 novembre dans le nord de la capitale. Conçu pour éviter aux migrants de s'installer dans la rue et casser ainsi le cycle des reconstitutions de campements indignes, ce centre a permis d'héberger "*3.146 personnes depuis son ouverture*", a précisé M. Morel.

Parmi eux, "693 mineurs isolés et 254 femmes et familles ont été orientés vers des structures spécifiques" et "2.199 hommes seuls ont été hébergés" dans ce centre installé dans un ancien bâtiment de la SNCF. […]

Le Figaro